



Solidarité Colombie-Québec

Bulletin d'information volume 3, numéro 1, avril. 2002

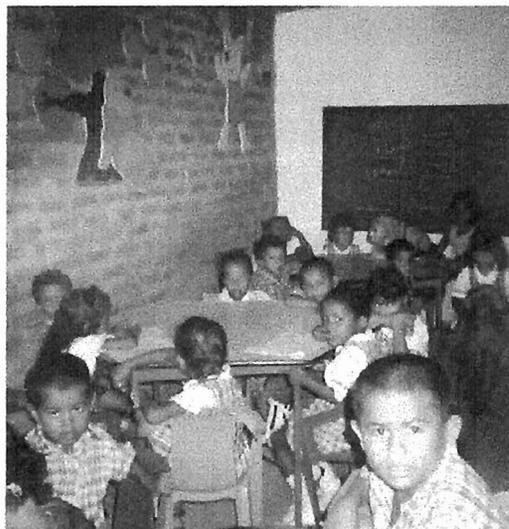
PATIENCE, TÉNACITÉ ET ... SUCCÈS!

C'est avec un retard de quelques mois que le projet du «*Centro educativo infantil*» [garderie pour les 3-4 ans] a vu le jour en février dernier. Ce centre préscolaire devait à l'origine être hébergé dans des locaux cédés par la municipalité de Santa Marta à la communauté des femmes chefs de famille du quartier Cristo Rey, qui avait pris l'initiative de ce projet, dans lequel Solicolque assurait la dotation.

Toutefois, l'évolution du contexte sociopolitique local, suite aux élections d'août 2001, a produit de nombreux changements dans la composition de la «*junta directiva*» du quartier. Il est vite apparu que ce nouveau contexte rendait la collaboration de la municipalité politiquement non acceptable, voire impossible, malgré la promesse du prêt de local.

Devant cette impasse, Solicolque, en concertation avec le groupe des femmes et le secrétariat de l'éducation, a réussi en quelques semaines à obtenir que ce centre préscolaire soit hébergé de

façon permanente dans les locaux, vétustes mais acceptables, d'une école primaire de la commune 8. Un réaménagement et une rénovation partielle des espaces disponibles ont dû être effectués avant la dotation.



Les premiers enfants de la garderie!

Finalement, le «*centro pre-scolar*» a ouvert ses portes à plus de 55 «*niños*» le 25 février, à la grande joie des enfants, des parents, des leaders de la communauté... et des coopérants bénévoles de Solicolque.

Aleyda et Jacques Lamotte

Bienvenue dans le gros village

Ce qui nous différencie de nos grands-parents, c'est que la planète sur laquelle nous vivons est devenue un gros village. La pauvreté et les guerres ont toujours existé, mais aujourd'hui, nous les voyons en direct. On ne peut plus faire l'autruche. Le problème, c'est qu'à force de voir ça à la télévision, noyé dans le divertissement, on reste spectateur. On s'habitue à la misère... des autres!

Mais la télé, ça joue aussi dans l'autre sens. Les pays en voie de développement peuvent maintenant voir notre mode de vie, nos gaspillages, nos maladies dues à la surbouffe. Et ils constatent eux aussi que «*jamais dans l'histoire de l'humanité, il n'y a eu autant de prospérité et d'inégalité à la fois*».

Selon la Banque mondiale, 12 % de la population possède 86 % de la richesse mondiale ! (Voir l'excellent fascicule publié en mars par la Gazette populaire, en collaboration avec l'ACDI, annonçant la Semaine du développement international, dont sont inspirées les réflexions de cette page).

Les pays pauvres voient aussi que notre bien-être, notre richesse, sont souvent construits sur l'exploitation d'ouvriers du Tiers-Monde, qui nous fournissent nourriture et autres produits de consommation.

Dans ce contexte, la coopération internationale, à laquelle participe notre Fondation, est vécue comme un échange. «*Elle ne doit pas se résumer à des services et à des produits offerts aux populations démunies, elle doit également servir à comprendre les sources du problème afin d'y apporter des solutions durables*». «*Il est encore possible comme citoyen de s'engager dans la coopération internationale. Évidemment, on peut le faire dans un pays en voie de développement en participant à des projets en tant que coopérant* ».



L'eau, bien précieux, souvent inaccessible

Mais on peut aussi le faire d'ici : «*en prenant conscience de l'impact de nos actions locales dans un monde de plus en plus global et en s'engageant à connaître l'autre pour ce qu'il est et non ce que l'on voudrait qu'il soit*». (Voir en page 4, quelques suggestions pratiques pour changer les choses).

Marc Thiffault, secrétaire

Comment identifier les produits équitables ?

De plus en plus de commerces canadiens offrent des produits équitables. En les achetant, on paie légèrement plus cher, mais on a de la qualité. Et surtout, on assure aux petits producteurs un salaire décent et ils peuvent réinvestir leur surplus dans des entreprises communautaires.

Ayons donc l'œil ouvert pour retracer le logo ci-joint, ou le mot «transfair» qui identifient les produits équitables. En leur absence, demandons à notre épicier s'il compte offrir de ces produits bientôt.
M. T.



Notez à votre agenda

1) L'assemblée générale annuelle aura lieu le 9 septembre 2002, 10 h 30 au Phare, au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à la sortie du Métro Berri-Uqam, Montréal. Un goûter sera servi à l'heure du dîner.

Votre présence est importante! Nous comptons sur vous. Soyez bien informés et profitez de votre droit de parole. Vous trouverez ci-joint la convocation officielle.

Une brève activité culturelle suivra la réunion. On vous y attend!

2) Nous prévoyons une soirée bénéfice sous une formule nouvelle à l'automne 2002. Des détails vous parviendront sous peu!

Près du double d'adhérents !

La soirée bénéfice du 29 septembre dernier a fourni à notre Fondation une belle occasion de se faire connaître et de promouvoir son action auprès des familles défavorisées de Santa Marta en Colombie. Depuis ce jour, le nombre de membres en règle est passé de 35 à 66. Certains ont adhéré pour la première fois, d'autres ont renoué contact.

Le membrariat est un levier pour notre Fondation lorsque nous allons frapper aux portes d'organismes qui nous appuient par leurs subventions. Il vous permet d'être informé, il vous donne droit de parole et vous permet de prendre une part active à l'évolution de Solicolque.

Devenir membre permet ainsi à des citoyens de participer à des projets de développement international. 20 \$ par année, c'est peu et beaucoup à la fois! Imaginez notre force si chaque membre en recrutait un autre d'ici janvier 2003!
Merci 66 fois à vous tous.

Louise Prévost,
responsable du membrariat

SOLICOLQUE

Soli – *Solidarité*

Col – *Colombie*

Que - *Québec*

466, ave Pine, St Lambert, Qc, J4P 2P1

téléphone : 450-465-6771

Télécopieur : 450-465-8762

Courriel : solicolque@videotron.ca

Membres du conseil

d'administration :

Aleyda Lamotte, présidente

Clément Laurin, vice-président

Jacques Lamotte, trésorier

Marc Thiffault, secrétaire

Jean Lévesque, administrateur

Anne-Marie Trudeau, administratrice

Trois suggestions pour aider les moins nantis !

- Devenir membre d'un organisme, comme la Fondation Solidarité Colombie-Québec (20 \$ par année) est un moyen concret et facile d'appuyer le travail de coopérants qui aident les populations locales à devenir autonomes.
- Acheter des produits «équitables», comme le café, le thé, le sucre; ces produits nous parviennent sans passer par tous les intermédiaires habituels; les profits permettent aux petits producteurs d'avoir un salaire plus équitable et d'investir dans leur communauté. Les produits équitables sont identifiés par le sigle «Transfair» et sont de plus en plus accessibles au Québec. Pour en savoir plus sur le sujet : www.transfair.ca/ et www.equiterre.qc.ca/
- Participer à des ateliers, colloques et événements spéciaux visant à mieux comprendre les activités de développement international en se familiarisant avec les thèmes suivants : 🍎 interdépendance mondiale et coopération internationale; 🍎 développement durable; 🍎 soulagement de la pauvreté et développement communautaire; 🍎 relations Nord-Sud ...

Ont collaboré à ce numéro : Aleyda Lamotte, Jacques Lamotte, Marc Thiffault, Louise Prévost